

UMR AUSSER

Architecture, Urbanisme, Sociétés : savoirs, enseignement, recherche

Appel à communications

Journées d'étude

La ville et les mots : marqueurs, masques et interprétations

6-7 décembre 2017

Ensa Paris-Belleville

Résumé

Ces deux journées d'étude proposent aux chercheurs de toutes disciplines d'interroger la place et le rôle des mots en recherche architecturale et urbaine. Depuis les premières tentatives de sémiologie urbaine ou de sémiologie spatiale amorcées au tournant des années 1960-1970, les raisons de s'intéresser aux mots en recherche urbaine ont évolué. Il ne s'agit plus de trouver dans la linguistique la source d'une critique envers le fonctionnalisme, affirmer que les villes, au-delà de leurs fonctions, ont un sens et sont structurées comme un langage : il semble acquis que les formes sont signifiantes et interprétables et la phénoménologie urbaine constitue aujourd'hui un champ de recherche identifié. Il n'est pas unifié pour autant et nous voudrions à l'occasion de ces journées dresser un bilan des débats en cours.

Argument

S'il n'est plus question aujourd'hui de vouloir substituer à la dialectique de l'espace celle du langage (Lefebvre 1966), l'observation de la pratique opérationnelle nous enseigne qu'une expérience de projet ne se résume pas à la conception et à la réalisation d'un dessin et qu'elle est aussi étroitement médiatisée par des textes (lois, réglementations, écrits d'architectes et d'urbanistes *etc.*), dans lesquels le choix des mots n'est pas neutre. Si « désigner » consiste toujours à attribuer une signification à une chose, quel pouvoir néanmoins a le langage de conformer socialement et culturellement l'espace urbain lorsque celui-ci est mis aux normes de catégories conceptuelles ?

L'objectif de ces deux journées d'études est de réunir des chercheurs de différentes disciplines qui ont en commun d'étudier la « ville comme un texte » (Ducan 2004), afin de réfléchir et de débattre de la manière dont les actes de langage participent à la construction et à la transformation de l'architecture et de la ville. Selon cette perspective, les contributeurs pourront se saisir de l'un des questionnements suivants ou en proposer un nouveau :

Peut-on considérer, comme le supposent certains sociologues (Halbwachs 1997) que les groupes sociaux parviennent à modeler les formes urbaines au moyen d'opérations de désignations ? « Nommer, c'est toujours classer » disait Lévi-Strauss, mais faut-il néanmoins attribuer au mot un caractère performatif ou bien plutôt estimer que c'est le statut social du locuteur ou la nature de l'institution qui guide cette relation ?

Pour reprendre une question de Josiane Boutet : « Existe-t-il un pouvoir ou une puissance propre du langage et si oui, comment se manifeste-t-il ? » (Boutet 2011). Les mots peuvent-ils faire exister – ou continuer à faire exister – ce qu'ils ne prétendent que décrire ? Quelle est la capacité de certains discours à faire exister des lieux, des idées, des concepts (Austin 1970 ; Bourdieu 2001) ?

À l'inverse, la tendance à l'abstraction et à la normalisation du langage ne mènent-elles pas à une déréalisation des phénomènes urbains (Chauvier 2014) ? L'existence de « territoires sans nom » (Michel Marié 1982 ; Rivière d'Arc 2001) ne renvoie-t-il pas à un certain échec du langage à décrire les phénomènes architecturaux et urbains ?

Enfin, les mots ne font-ils que « montrer » des choses ? Leur relation avec la matérialité doit-elle s'envisager de façon directe et faut-il considérer que les représentations sociales induisent un mode de relation moins immédiat entre le langage et la ville ? N'est-ce pas la question que pose précisément la traduction, impliquant de connaître la culture (y compris professionnelle) associée à chaque langue pour comprendre les valeurs véhiculées et la construction des représentations sociales dont les mots sont porteurs ?

Les organisateurs souhaitent ouvrir ces deux jours à l'ensemble des chercheurs et doctorants intéressés par ce thème appliqué aux domaines de l'architecture et de l'urbain. Les interventions portant sur des questions de traduction, d'historicisation, de concepts seront les bienvenues.

Références bibliographiques

- Austin John L., *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil, coll. point-essais, 1970 (1ère ed. anglaise 1962).
- Barthes Roland, « La ville », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 158, déc. 1970, p. 11-13.
- Bourdieu Pierre, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, A. Fayard, 1982.
- Boutet Josiane, *Le pouvoir des mots*, Paris, La Dispute, 2010.
- Bulot Thierry, Veschambre Vincent dir., *Mots, traces et marques. Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- Chauvier Éric, *Les Mots sans les choses*, Paris, Allia, 2014.
- Choay Françoise, « Sémiologie et urbanisme », in Françoise Choay, Reyner Banham, *Le sens de la ville*, Paris, Le Seuil, 1972, trad. du recueil : *Meaning in architecture*, Londres, Barrie et Rockliff, 1970, p. 9-30.
- Claval Paul, « Géographie et sémiologie », *Espace géographique*, 3-2, 1974, p. 113-119.
- Depaule Jean-Charles dir., *Les mots de la stigmatisation urbaine*, Paris, éd. de la MSH, 2006.
- Duncan James S., *The city as text: the politics of landscape interpretation in the Kandy kingdom*, 1st pbk. ed., Cambridge ; New York, Cambridge University Press, coll. « Cambridge human geography », 2004.
- Genèses*. Dossier : Les mots de la ville 2, n° 51, 2003, p. 2-91.
- Genèses*. Dossier : Les mots de la ville. n° 33, 1998, p. 2-106.
- Gracq Julien, *La forme d'une ville*, J. Corti, 1985.
- Halbwachs Maurice, *La mémoire collective*, Nouv. éd. rev. et augm., Paris, A. Michel, coll. « Bibliothèque de L'évolution de l'humanité », 1997.
- Lamizet Bernard et Sanson Pascal, *Les langages de la ville*, Marseille, Parenthèses, 1997.
- Lefebvre Henri, *Le langage et la société*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1966.
- Lepetit Bernard, « Une herméneutique urbaine est-elle possible ? », in Bernard Lepetit et Denise Pumain (éd.), *Temporalités urbaines*, Paris, Anthropos : Diffusion, Economica, coll. « Collection Villes », 1993, p. 287-299.
- Lussault Michel, « L'espace pris aux mots », *Le Débat*, 92-5, 1996, p. 99.
- Marc Abélès, « Pour une exploration des sémantiques institutionnelles », *Ethnologie française*, 29-4, 1999, p. 501-511.

- Marcos Isabel (éd.), *Dynamiques de la ville : essais de sémiotique de l'espace*, Paris, Harmattan, coll.« Intersémiotique des arts », 2007.
- Marié Michel et Tamisier Christian, *Un territoire sans nom*, Paris, France, Librairie des Méridiens, 1982.
- Ratouis Olivier et Desmarchelier Dominique, *La ville entre dire et faire*, Lyon Cedex, ENS éditions, 2003.
- Rivière d'Arc Hélène (éd.), *Nommer les nouveaux territoires urbains*, Paris, Maison des sciences de l'homme : UNESCO, coll. « Collection Les mots de la ville », n° 1, 2001.
- Roncayolo Marcel, *Lectures de villes. Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002.
- Sémiotique de l'espace*, Paris, Denoël Gonthier, coll. « Bibliothèque Médiations », n° 185, 1979.
- Topalov Christian, Coudroy de Lille Laurent, Depaule Jean-Charles, Marin Brigitte, *L'aventure des mots de la ville*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2010.
- Topalov Christian (dir.), *Les divisions de la ville*, Paris, ed. de la MSH, 2002.
- Wald Paul, Leimdorfer François, *Parler en ville, parler de la ville. Essai sur les registres urbains*, paris, ed. de la MSH, 2004.
- Wheatley Paul, *The pivot of four quarters: a preliminary enquiry into the origins and character of the ancient Chinese city*, Chicago, Aldine, 1971.

Soumission des résumés

Résumé de 300 à 500 mots, comportant un titre et 4-5 mots clefs, à envoyer avant le 20 juin 2017, avec indication du nom, prénom, rattachement institutionnel et coordonnées complètes, à adresser à : isabel.chesneau@gmail.com

Publication

La valorisation des communications présentées à l'occasion de ces journées d'études fera l'objet d'un numéro ou d'un hors-série de revue à comité de lecture, choisie à l'issue de la rencontre.

Calendrier

- 22 mai 2017 : diffusion de l'appel à communications
- 20 juin 2017 : date limite de réception des propositions
- 7 juillet 2017 : information aux intervenants
- 31 juillet 2017 : date limite de confirmation de la participation des intervenants retenus
- 16 octobre 2017 : diffusion du programme
- 6-7 décembre 2017 : journées d'études
- 10 décembre 2017 : information relative à la valorisation des deux journées
- 2 mars 2018 : envoi des textes définitifs
- Juin 2018 : publication

Coordination scientifique

- Eric Chauvier (ENSA Nantes, AAU/CRENAU)
- Isabelle Chesneau (ENSA Paris-Malaquais, AUSser/ACS)
- Valérie Dufoix (ENSA Paris-Belleville, AUSser/Ipraus)
- Adèle Esposito (CNRS, AUSser/Ipraus)
- Nathalie Lancret (CNRS, AUSser/Ipraus)
- Vincent Negri (CNRS/Institut des Sciences sociales du Politique)

Pour toute demande d'information, contacter :

isabel.chesneau@gmail.com